

H.P.B. au Commandant Courmes - 17 Avril 1883



Madras-Adyar, 17 Avril 1883.

Cher Monsieur Courmes

Ou dois-je dire Cher F.E.C. Comme les spirites ? Pense pas, vos croyances n'ont pas encore assez poussé racines. Et bien, je suis fâchée de voir que vous avez perdu tant de peine et de temps à traduire le n° 1 des *Fragments*, lorsque le n° 2 explique les erreurs. C'est M. Hume qui l'a écrit, ce n° 1 ; et comme il est fort entêté, ce monsieur, il y a mis du sien, et voici pourquoi correct sur la surface, l'article pêche beaucoup dans les détails, et les *Fragments* 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 le contredisent sur beaucoup de points. J'ai écrit et expliqué tout cela à M. Fauvety. A quelle lettre donc répondrais-je ? Vous écrivez comme Saint Augustin – et dans votre langue. Je commence à oublier la mienne – la russe – et le français, je ne l'ai jamais su. Avec cette préface d'excuses préliminaires je tâcherai de répondre à quelques-unes de vos questions.

Avant de plonger dans les brouillards de la métaphysique transcendante, un mot sur les choses de ce bas monde. Ne m'écrivez jamais rien d'affaires, car je ne m'y connais pas du tout. Mais adressez-vous pour toutes ces choses-là – livres, money orders, etc., au “Manager du *Theosophist*”, Damodar, K. Marlenkar. Je lui ai transmis vos ordres ainsi que votre désir que tout document important vous soit envoyé à Toulon. Affaires de ce bas monde, tout cela est de la ratatouille pour moi. Connais pas !

Me “rencontrer à Ceylan”. Ecrivez-moi d'avance quand vous y serez, et je tâcherai de venir. Je suis comme le Juif Errant, et lorsque je ne voyage pas en chemin de fer ou en bateau, je voyage dans ma chambre, comme un ours captif qui tourne dans sa cage. J'y viendrai si vous voulez me prévenir et si cela en vaut la peine pour vous.

La Branche de Paris ! Fiddlestiks, oui, qu'elle entraverait si elle le pouvait, car elle est *bigote* et *sectaire*. Leymarie m'écrit une longue lettre, une vraie plainte normande. Il me reproche de les trahir, de trahir les chers esprits, de vouloir fonder un journal traitant d'occultisme et expliquant la nature de ces Esprits ! *Of course*, je le ferai aussitôt que vous serez prêts. Nous sommes en correspondance avec le Dr Fortin et Mme de Morsier pour cela. Et de quoi ont-ils peur ? Aucune de nos Branches ne ressemblent à l'autre et cependant toutes travaillent en bonne harmonie et n'ont que des sentiments fraternels l'une pour l'autre. Je l'aime beaucoup, Leymarie ; mais il est sinon *bigot* lui-même, encourageant et protégeant cette belle qualité chez les autres. Il n'ose dire à personne que son âme est à lui, le pauvre cher homme.

Réorganiser leur Branche est impossible. Depuis quatre ans et plus qu'elle existe, ils n'ont pas seulement choisi un Président, pas même un pour rire. Et comme on doit laisser le statu quo, il devient nécessaire d'en fonder une autre pour les occultistes seulement, où il n'y aura ni bigots, ni sectaires, ni prophètes infallibles. Nous venons d'envoyer au Dr Fortin “*a Charter*” et sept diplômes pour qu'il les distribue entre ceux qui le méritent.

Les Influences qui m'ont choisie ne croient pas aux miracles et n'en font jamais. Depuis bientôt quatre ans, *elles* m'ont raccommoquée, reprisée et rafistolée plus de sept fois chaque fois ; en un mot que les médecins me plantassent là en me laissant pour morte. Je me suis tuée en travaillant dix-sept

heures par jour depuis sept ans. Avant que d'écrire *Isis*, je n'ai jamais été malade qu'une fois – lorsque j'avais 15 ans. Et maintenant – je ne suis plus qu'une belle masse de ruines, recouverte de mousse et de lichens, au coeur effondré, aux étages supérieurs et inférieurs, rez-de-chaussée et entresol, depuis la cave jusqu'au grenier – vermoulue et cassée. Fort jolie à voir et magnifique pour les antiquaires. Je suis lasse, lasse, lasse de la vie. J'aspire *au néant* et je ne tiens même pas au Dévachan.

Oui; vous ferez bien de faire insérer un *erratum* pour le *Linga Sharira*. C'est une erreur importante. Le L.S. Se dissipe avec le dernier atome du corps.

Si vous ne faites que traduire tous les documents importants théosophiques, en les faisant ainsi connaître au monde, vous ferez plus que n'ont fait tous les théosophes français jusqu'à présent. Ainsi, consolez-vous ; tout en restant soumis à vos règlements intérieurs militaires, vous pourrez faire énormément de bien.

A propos, connaissez-vous le Baron Spedalieri ? Il demeure 118, rue Consulat, à Marseille. C'est un théosophe et un ami dévoué. Il est le seul membre de notre Société à Marseille, et je voudrais bien que vous alliez le voir lorsque vous passerez par là. Le Baron est un ancien élève d'Eliphas Lévi et un occultiste distingué. Vous pourriez l'enrôler dans la nouvelle Société de Paris. Quel nom lui donneriez-vous, à votre Société ? Vous savez que les noms ont une grande signification occulte.

Le corps peut être divin soit en deux trinités et une monade, soit en deux duades et une monade, soit encore en une trinité physique et un quaternaire subjectif. Vous feriez mieux de le diviser en trois groupes, car c'est plus compréhensible ainsi.

1) Corps; 2) *Linga Sharira*; 3) Principe vital (Triade physique) dont les deux premiers éléments ne quittent jamais les régions terrestres, et le troisième, en se retirant, retourne à la source universelle. Ce dernier est – ce que nous autres, Bouddhistes de l'Ecole d'Arhat Esotérique nommons – *The one Life*. C'est votre Dieu à vous, les Occidentaux qui vous rabaissez jusqu'à lui donner une forme (des limites à quelque chose d'illimité, à l'infini !), une intelligence – c'est-à-dire vous admettez que *l'Absolu* peut se mettre en rapport direct avec le fini, le concret ; - pourquoi pas une barbe avec une paire de lunettes sur le nez du *One Life* (comment traduisez-vous cela ?) - Nous, nous ne croyons pas à ce Dieu-là ni aucun Dieu limité et *capable d'être exprimé*. Nous croyons à un Principe Universel dont le corps est la Nature visible et invisible – infinie dans son Essence, limitée dans ses manifestations concrètes ; et l'Intelligence – *the aggregation of all the intelligences* – depuis celle de la fourmi jusqu'à celle du Dhyan-Chohan – Esprit Planétaire.

Les deux *duades* 1) *Kamarupa* et *Manas* – ou Intelligence semi-physique, semi-spirituelle, ou âme animale, et – son *véhicule* - “*Kama rupa*”, comme vous dites, l'Essence ou l'étoffe visible du corps astral, car c'est le désir qui doit créer la forme voulue, et sans ce désir l'âme n'aurait pas de forme et ne serait qu'un souffle ; 2) *Boddhi* et *Atma*. Ce dernier, le septième, une étincelle du Tout Universel, une goutte de l'Océan du *One Life* – emprisonnée (non détachée car il ne peut y avoir de solution de continuité dans l'Infini) – dans une monade individuelle (non personnelle) qui lui sert de véhicule comme *Kama Rupa* et le *Manas*... pour apparition spontanée. Lisez le *Theosophist*, vous y trouverez toutes les explications.

Sans médium, ou plutôt sans conditions médiumniques, il ne peut y avoir d'apparition. Le médium peut rester invisible, mais il y en aura toujours un quelque part.

L'essence des *Shelles* (vous l'avez bien traduit, mais vous devriez y ajouter le mot *vide*, car elles sont vides comme un euf dont on aurait soutiré tout le contenu par un trou).

Non, ce ne sont pas les *Elémentals* qui leur fournissent indépendamment des médiums leurs matériaux pour devenir visibles et quelquefois tangibles, mais bien les *émanations des personnes vivantes* qu'ils trouvent sur leur chemin et dont ils profitent.

Oui, nous vous parlerons de *tout* dans les *Fragments* à venir.

Et, maintenant, si vous ne m'envoyez pas votre photographie (Cabinet Size, je ne veux pas plus petit), une belle photographie bien ressemblante – je ne vous écrirai plus.

Sur ce, que l'ombre sous le parasol de Bouddha vous soit propice.

Tout à vous, fraternellement et sincèrement.

H. P. Blavatsky